

QUESTIONS...

De Gérard Gennai (Côte-d'Or) :
« Je viens de lire dans L'Éducateur n° 2 (nov. 69) ton article : *Conférence pédagogique 69-70, et j'aimerais que tu me donnes quelques renseignements au sujet de la phrase p. 43, fin du § C : « Il faut à tout prix éviter de revenir à un complexe d'intérêt imposé à toute la classe. »* »

RÉPONSE :

Eh bien, pour une coquille, c'en est une ! Naturellement il faut lire « centre d'intérêt » et non « complexe d'intérêt ». En effet, depuis longtemps nous avons montré notre désaccord avec les centres d'intérêt « decrolyens », surtout s'ils sont décrétés le samedi pour la semaine suivante ou même pour plusieurs semaines à l'avance, car adieu la motivation réelle et la spontanéité s'il en est ainsi ! Nous sommes absolument contre les thèmes imposés à toute la classe durant un temps déterminé : selon les saisons (les semailles, la neige, les fleurs...) ou selon les événements soi-disant d'actualité (la lune, la guerre, l'aviation...) Mais nous profiterons de tous les intérêts spontanés nés de la recherche libre, de l'entretien du matin, de l'enquête, de la correspondance, de la lecture des journaux, des questions de la boîte à questions... Les enfants retiendront eux-mêmes les sujets qui présentent un intérêt réel et ils inscriront ces études sur leur plan de travail, soit pour un travail individuel, en équipe, ou plus rarement collectif commun à tout le cours si l'intérêt est tel qu'il captive toute la classe et si la réunion de la coopérative l'a décidé ainsi.

A titre d'exemple, en ce moment, dans la petite classe des Ardennes dirigée par ma femme : en histoire, un élève relève les présidents de la III^e République et ce qui s'est passé durant leur

RÉPONSES

législature parce qu'il a découpé dans un journal un article sur Mac Mahon qui avait retenu son attention ; trois autres étudiant la vie de Napoléon 1^{er} parce qu'ils collectionnent les pièces distribuées par les stations l'essence « Total » et les silhouettes offertes par le « Ricoré », deux autres font un reportage sur le château de Sedan parce qu'ils l'ont visité dernièrement ; en sciences, trois enfants d'agriculteurs font une enquête sur les travaux des champs en automne et trois autres collectionnent les feuilles d'automne qui les ont frappés par leurs teintes ; mais en géographie, tous étudient la Côte d'Azur, si éloignée et si différente des Ardennes, parce que la Coopérative scolaire a décidé de profiter de mon séjour à Cannes (deux, s'intéressent au climat, deux aux productions, et deux à la Mer Méditerranée).

L'intérêt est entretenu par la correspondance, les journaux scolaires, les colis, les albums en confection, les expositions en chantier. Mais l'étude pourra être interrompue, si un événement d'actualité retient plus les élèves (par exemple le voyage d'Apollo-12 ou le Père Noël).

En résumé, il ne faut pas revenir à la scolastique en tirant systématiquement d'un texte libre un vague thème de travail, le même pour tous (ex. : texte : Chez ma grand-mère → thème : Les grands-parents → travail en histoire, en géographie et en sciences ?) qu'il faudrait ensuite découper en tranches pour donner une part de travail à chacun, ce qui serait parfois très éloigné de l'intérêt et qui ne conduirait pas bien loin faute sans doute de documentation, sauf cas exceptionnels...

F. D.

Du même (Côte-d'Or) :

« Comment faut-il faire pour adapter l'étude du milieu aux nouveaux horaires et aux nouvelles directives. Nous ne savons plus comment organiser notre après-midi faute de temps. Pour l'instant, voici ce que nous pouvons faire : étude du milieu en liaison avec la correspondance interscolaire, albums, etc. Mais le travail n'avance pas, alors que l'an passé en appliquant le système des complexes d'intérêt nous avons fait un travail suivi et régulier. »

RÉPONSE :

Plusieurs conseils doivent vous permettre de trouver la bonne solution. D'abord ne soyez pas prisonniers des programmes. Ils sont suffisamment souples pour vous le permettre. Vous n'êtes pas obligés de le « boucler » et il vous est même recommandé d'approfondir certains points. Naturellement nous souhaiterions qu'il n'y ait plus de programme du tout, ou tout au moins qu'il soit donné à titre indicatif pour ne pas créer un vide qui risquerait de mettre des collègues dans l'embarras. Nous avons proposé une progression en rapport avec le niveau psychologique des enfants.

Ensuite, ne soyez pas prisonniers de votre emploi du temps. Vos horaires ne sont qu'indicatifs aussi. Si vous êtes sur un travail et si vous constatez que l'intérêt ne faiblit pas, continuez sans vous soucier de l'heure ; Freinet a montré que l'effort ne fatiguait pas outre mesure lorsque le travail plaît. Mais sachez « décrocher » à temps dès que l'intérêt faiblit ou que la fatigue semble venir.

Enfin, vous avez sans doute un autre souci, celui de respecter les nouvelles directives du tiers-temps ; et vous vous dites : « Je risque de ne plus être en accord avec ce principe si je prolonge trop une activité » ou : « Je vais faire du « bourrage » le matin avec le français et le calcul, tandis que

l'après-midi sera « relâche » avec l'éveil, l'art et le sport ».

Alors, ne soyez pas non plus prisonniers du tiers-temps. Je vous ai déjà expliqué que cela ne signifiait pas l'obligation de partager le temps en trois fractions, mêmes inégales. Je vous ai dit que chaque activité était elle-même porteuse de tiers-temps. Ainsi, en français ou en calcul, le matin, vous aurez des moments plus détendus avec des passages à l'imprimerie et à l'atelier de calcul. Mais l'étude du milieu (1 heure l'après-midi pendant 3 jours) pourra se prolonger parce que l'enquête vous fera faire :

— de longues marches sportives et sauts d'obstacles, grimper aux arbres, escalades...

— des activités artistiques : couvertures d'albums, maquettes découpées et peintes, panneaux d'exposition...

— de l'expression écrite : plans de conférences, comptes rendus d'enquêtes, lettres à correspondants ou personnalités pour demandes de renseignements...

— de l'expression orale : interviews, exposés et conférences...

— des mathématiques : mesures diverses, statistiques, moyennes, graphiques...

Ces dernières activités de français et de calcul peuvent trouver leur place aussi le matin ; elles auront le mérite d'être fortement motivées.

Vous n'aurez aucune difficulté à organiser non seulement vos après-midi, mais mieux vos journées et vos semaines, si vous pensez toujours que l'éducation est globale, que tout se tient et se fonde dans le même creuset, que vous ne poursuivez pas comme but de donner des connaissances à l'enfant, mais que vous voulez l'aider à développer pleinement sa personnalité dans un cadre coopératif.

F. D.